

Les Burundaises exercent le commerce transfrontalier de manière informelle

@rib News, 02/10/2013 â€“ Source Xinhua 80% de femmes burundaises exercent le commerce transfrontalier de manière informelle, a déploré mercredi à Bujumbura Mme Céline Bacrot, consultante à l'ONU/Femmes, lors d'une séance de sensibilisation des commer  santes à en vue de travailler dans la légalité.   En effet, les femmes représentent à elles seules 74% de la totalité des commer  sants burundais transfrontaliers sans aucune existence juridique. Elles ne connaissent pas assez les lois et la réglementation commerciale. Elles ne sont pas enregistrées dans le registre des commer  sants, a-t-elle ajouté.

En outre, a-t-elle poursuivi, ces femmes n'ont aucune protection sociale, ni de police pour l'assurance contre les vols de leurs marchandises ou tout autre risque liée à leur activité économique. Elles sont fréquemment victimes de harc  leme et des violences basées sur le genre aux postes-frontières. Pour Mme Bacrot, ce commerce transfrontalier est non structuré et reste un secteur économique à faible capital. Par ailleurs, a-t-elle noté, ces femmes commer  santes ne profitent pas de toutes les opportunités économiques qui sont offertes grâce aux accords tarifaires régionaux, notamment dans le cadre de la Communauté Est-Africaine (EAC), de la Communauté Economique des Pays des Grands Lacs (CEPGL), et du Marché Commun de l'Afrique Orientale et Australe (COMESA). Les femmes burundaises sont à majorité analphabètes et font face aux défis d'accès limité aux ressources et moyens de production.